

Compagnie C.Loy

1 Place Pillain

36150 Vatan

www.cecileloyer.com

> *Ombres*



Jamais d'accord (webzine) - Violette R.O.L.L. - Août 2011, « Ombres »

(...) Le corps de Cécile Loyer rappelle celui de Pina Bausch, chaque muscle étant dessiné et asséché à l'extrême. La danse, plus que les autres, est un art qui façonne et transforme profondément. Celui de cette femme trahit un rapport passionné au monde. Un investissement si puissant qu'il fait oublier de manger, un rapport si entier qu'il implique une danse permanente. *Ombres* est un spectacle qui fête ses dix ans, mais il aurait pu avoir été écrit la veille. L'histoire d'une femme en errance. Entre théâtre et danse, un être paumé, qui s'étouffe pendant les démonstrations de consignes de sécurité ou évacue son stress en hurlant au téléphone. La scène est comme constellée de tessons de bouteilles, reflets d'une multitude de morceaux d'aluminium dont le doux bruissement au gré des courants d'air est très reposant, en opposition complète avec la performance abrupte comme les parois de la Carrière de cette artiste. La danseuse, en sous vêtements couleur chair et avec ses expressions fixes, rappelle soudain ces gros poupons de celluloid. Se rhabillant d'un imper imprimé panthère, d'une perruque et chaussant des talons, elle se mue en baronne déchue, toujours aussi perdue. Elle tape des talons, on entend tour à tour un hachoir à légumes ou le cliquetis d'une machine à écrire. S'insurgeant tout à coup une conversation téléphonique à sens unique, l'assistance est bientôt hilare et les jeux d'écho avec le milieu naturel sont assez impressionnants. Elle finira par s'enfuir en traversant l'intégralité du long hangar à poules. La performance de cette danseuse seule pendant presque une heure, capable de transmettre une palette d'émotions allant du rire aux larmes, force l'admiration. (...).

Centre-Pressé - Danielle Proust - Aout 2011, « Ombres »

Cécile Loyer danse entre-deux

Un soir, dans la Carrière de Normandoux, une femme avec une perruque, manteau léopard, chaussures à hauts talons, attend en écoutant la chanson *Que je t'aime* de Johnny Hallyday. Elle se lève. Alors commence une pièce en solo en 4 actes comme les 4 coins de la scène. Cécile Loyer danse et se met à nu, se révèle mi-mère mi-fille, mi-femme mi-animal, dans un corégraphie mi-danse mi-théâtre, mi-ombre mi-lumière. Le fond sonore? Une ambiance d'aéroport et les annonces d'une hôtesse de l'air ou les halètements de la danseuse des percussions métalliques, le friselis sonore des confettis métalliques dans son sillage et un flot de paroles étrangères et étranges. Un spectacle en tension, entre étirement et retenue, entre lenteur extrême et course frénétique. Un spectacle insolite où les éclats de rire créent la rupture, rupture de lieux, de personnages et d'émotions.

Cécile Loyer a créé le solo *Ombres* en 2001. " J'avais imaginé la rencontre de Sarah Bernhardt avec une hôtesse de l'air. En 2011, je ne danse plus pareil. Il appartient à un autre temps. Je ne peux pas le changer. J'en ai repris la partition et j'ai pris du plaisir à le retrouver. En 2001, je rentrais du Japon où j'ai travaillé le Butô. J'ai travaillé sur l'enracinement, la mémoire du corps, la filiation. Désormais je travaille sur des petites formes en duo. Ce que j'aime : le rapport entre la représentation et le réel. Je me réfère au cinéaste Jean Eustache, entre documentaire et film. Je travaille sur *Moments d'absence* dont la première aura lieu le 14 décembre à Orléans." (...)

La République du Centre - Décembre 2002, « Ombres »

Ce spectacle donné dans le cadre de "Traverses" a permis d'apprécier le superbe travail d'une artiste de talent et inspirée. Il s'agit d'un solo, parfaitement poétique dans sa démarche même.(...) Le tout est parfaitement construit, interprété sans longueur aucune, avec émotion. Et pour compagnonnage, l'humour voire l'ironie et la part indicible du rêve.(...) En l'occurrence, il convient de saluer le talent de Cécile Loyer, artiste en liberté, maîtresse de ses expressions et de ses gestes. La danseuse est douée. Elle a de la personnalité physique et spirituelle, elle prend des risques, sa technique est sûre. Son expressivité est une preuve de générosité artistique.

Une jeune artiste prometteuse qui s'offre. Son travail donne à penser, en suscitant l'émotion. Que demander de plus ?

Nord Eclair - Lucie Romano, « Détail » et « Ombres »

Quel lien entre les deux univers des deux solos présentés par Cécile Loyer ? Peut-être l'originalité et la cohérence dans le travail de la danseuse. Celle-ci évolue dans une énergie et un espace bien à elle, les pieds ancrés dans le sol, des vibrations jusqu'au bout des ongles ou des cheveux, la tête dans les étoiles. Dans *Détail*, Cécile est un homme, engoncé dans un costume et une solitude étriqués ; son corps exprime tout ce qui est enfoui en lui, sous lui, autour de lui. C'est une danse de l'intérieur qui se confronte à l'extérieur ; une danse des petits instants et des petits troubles qui prennent une emprise considérable sur les corps et le cours des choses.

Ombres révèle une femme dans ce qu'elle a de caricatural, fourrure léopard, permanente et talons aiguilles. Elle nous observe, nous l'observons. Elle rejoint la scène. Au sol, un tapis de copeaux brillants, œuvre d'art de Jean-Baptiste Bernadet. La femme court, entraînant avec elle ces très légères feuilles dans un tourbillon. Elle s'étire de tout son long ; des gestes rapides secouent son corps ; elle frappe sa jambe ; elle tend un bras, puis l'autre ; elle se tord. Tous les mouvements sont précis, surprenants et cohérents à la fois, contre-nature et tellement naturels et justes en même temps. C'est étrange. Au compte-gouttes, Cécile a retiré les attributs de la féminité. Elle n'a plus qu'un costume neutre ; pourtant, le personnage reste aussi plein de sens riche, construit. La caricature de la femme devient l'essence d'une femme unique, dessinée à traits fins.

Abstraite et en chair et en os tout à la fois.

Drôle, émouvante, attachante.